

DIABÈTE DE TYPE 2

Retour en grâce des antidiabétiques oraux

Alors que plusieurs études ont récemment remis en cause certaines stratégies de prise en charge thérapeutique du diabète de type 2, Jean Ferrières (☛), dans l'unité Inserm Épidémiologie et analyses en santé publique : risques, maladies chroniques et handicap, de

Toulouse, et ses collaborateurs, ont évalué l'impact à long terme des traitements usuels. Sur plus de 3000 personnes et avec un suivi sur 14 ans, il apparaît que le risque de décès des patients traités par injection d'insuline est cinq fois plus élevé que celui de la population normale, alors que le risque des patients traités par les antidiabétiques oraux n'est pas différent des sujets non diabétiques. Ce résultat confirme les dernières recommandations et les bonnes pratiques

de prise en charge de ce diabète. Et cette étude de cohorte (☛) témoigne qu'il faut privilégier, en complément des règles hygiéno-diététiques, ces traitements oraux « traditionnels », dont la non-dangereuse est prouvée. Une mini-révolution dans la prise en charge du diabète de type 2 est en cours ! A. F.

☛ Cohorte

Ensemble d'individus ayant vécu un même événement au cours d'une même période, et engagés dans une même étude épidémiologique.

☛ Jean Ferrières : unité 1027 Inserm - Université Toulouse III - Paul-Sabatier, équipe Épidémiologie de l'athérosclérose et des maladies cardiovasculaires : facteurs de prise en charge en population
 ☛ E. Bérard et al. *PLoS One*, 21 avril 2014 doi : 10.1371/journal.pone.0095671

Glycémie et déclin cognitif



© BURGER / PHANIE

Si les scientifiques savaient déjà que le diabète de type 2 augmente le risque de démence, ils ignoraient s'il peut affecter le déclin cognitif et si un meilleur contrôle de la glycémie pouvait nuancer cet effet. Pour le savoir, l'équipe d'Archana Singh-Manoux (☛) au CESP de Villejuif a comparé les performances cognitives chez 5653 personnes de la cohorte *Whitehall II* (☛), âgées en moyenne de 54 ans et réparties en 4 groupes : sans diabète, pré-diabétiques, diagnostic récent de diabète et diabète diagnostiqué depuis longtemps. Elle a ainsi déterminé que le risque sur dix ans de déclin cognitif est accéléré chez les quinquagénaires avec un diabète de type 2 et qu'il dépend à la fois de la

durée de la maladie et du mauvais contrôle de la glycémie. Il est donc conseillé aux médecins généralistes de s'assurer que leurs patients diabétiques surveillent strictement leur taux de glucose. L. L.

☛ Cohorte *Whitehall II*

Établie en 1985, elle rassemble 10 308 fonctionnaires britanniques.

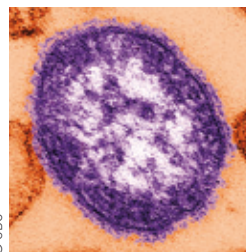
☛ Archana Singh-Manoux : unité 1018 Inserm/Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines - Université Paris-Sud 11, Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations
 ☛ R. H. Tuligenga et al. *Lancet Diabetes Endocrinol*, mars 2014 ; 2 (3) : 228-35



© HANNING/REA

Si la mortalité et la morbidité liées au VIH ont baissé, la qualité de vie physique s'est dégradée.

Épidémie de rougeole Sa gestion vue par... les médecins militaires



© CDC

● Virus de la rougeole (microscopie électronique à transmission)

En 2011, une épidémie de rougeole a frappé la France. Au Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées de Marseille, Aurélie Mayet (☛), médecin de santé publique, et ses collaborateurs ont interrogé les généralistes exerçant

dans les armées françaises à propos de l'efficacité des mesures préventives mises en place, dans l'optique d'épidémies futures. Résultat : 78 % des médecins ont trouvé ces mesures totalement justifiées, laissant présager que, grâce à elles, ils étaient préparés à faire face. Cependant, même si la gestion des différents cas a été perçue comme relativement simple, 48 % des médecins militaires ont estimé que l'identification des personnes qui ont été en contact avec ces malades a été laborieuse. Plus de 80 % ont aussi rapporté des difficultés pour recueillir les antécédents de rougeole chez ces sujets, leurs carnets de santé étant fréquemment égarés. Un obstacle qui pourrait être contourné par une retranscription des données de ce bulletin dans le dossier médical dès l'arrivée de nouveaux militaires. L. L.

☛ Aurélie Mayet : unité 669 Inserm/Université Paris 11-Paris Sud - Université Paris-Descartes, Trouble du comportement alimentaire de l'adolescent

☛ C. Genicon et al. *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, avril 2014 ; 62 (2) : 119-26